



Si je devais donner envie de voir Alma-Clown, je dirais que c'est un spectacle féministe sur la résilience. Mais si ce quelqu'un était un enfant, je lui dirais simplement :

« C'est un conte avec une comédienne qui joue tous les personnages et qui chante. Le décor, c'est un livre géant dont les pages tournent. Il y a une princesse, une méchante reine, des clowns, des éléphants, un loup et un cracheur de feu. Tu riras beaucoup. Ça te fera réfléchir. Si tu es choisi pour jouer le lion, tu pourras même sauter à travers un cerceau en flammes. Pour de vrai. Et à la fin du spectacle, on te montrera comment on fait du feu en claquant des doigts et comment on a réussi à faire apparaître un éléphant. » Voilà. Ça pourrait le convaincre de venir, non ? ■

ALMA CLOWN

L'HISTOIRE

Il s'agit — toujours — de partager une grande histoire. Mais cette fois-ci, Alma, princesse Alma, ne cherche pas l'amour. Il me semble que c'est une belle avancée féministe, l'absence de prince, dans les histoires modernes. Alma trouvera l'amour peut-être, un jour, mais ce n'est pas cela qui la définit, car Alma a le monde à sauver, ou plutôt son royaume. Un royaume gris, terne, maudit, un royaume dont la reine est morte, emportant avec elle toute joie dans le cœur du roi, toute couleur. À tel point que le rire y est inconnu. Alma, qu'on veut marier avec son cousin, s'enfuit, découvre d'autres pays, le cirque, le rire, et revient dans son royaume pour y combattre le désespoir après avoir fait son apprentissage de clown. Au passage, sa méchante marâtre explose de rire (au sens propre) et Alma devient reine. Gageons que son futur prince ne pourra pas se contenter, pour la conquérir, de trouver sa chaussure.

LE DÉCOR

Ce geste, vous savez, celui du professeur des écoles qui ayant fini la lecture de la page retourne le livre et montre l'illustration aux enfants assis en cercle autour de lui. Il y a un grand livre derrière la comédienne, dont les décors, comme des pages, sont dévoilés un par un. Ce ne sont pas n'importe

CRÉATION

*Interprété par Christelle Garand
Mise en scène de Élodie Cotin
Textes de Christelle Garand & Élodie Cotin
Musique : Rémi Costa & Lou Mary
Costumes et décors : Sabine Wallon
Régie : Raphaël Dubois ■*

Durée : 50 minutes. / Spectacle prévu pour être joué dans des salles non équipées ■

quelles pages. Comme dans les plus beaux livres, on voit à travers la fenêtre de la chambre la sombre forêt qui sera le décor suivant ; on peut passer par la cheminée ou attraper le bouquet de fleurs posé dans le vase. Ils sont entièrement réalisés en tissu, car lorsqu'on tisse à partir de ses rêves, on ne veut que les plus belles matières. Et puis l'absence de plastique, l'artisanat, la patience de la confection, ça fait du bien. Le plus grand compliment sur le décor que nous a fait une jeune spectatrice ? Après la représentation, elle a demandé à la comédienne si elle pouvait, elle aussi, jouer dans la grande maison de poupée.

■ Élodie Cotin



CONTACT

Fanny Le Champion
06 71 42 46 23

Élodie Cotin
06 83 19 32 45

fanny_lc@hotmail.fr ■

TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 4 ANS



“**BILBO.** – Bonjour mon enfant. Assieds-toi, je t’en prie. Que fais-tu ici ?

ALMA. – Ce serait trop long à vous expliquer, mais pour résumer, je m’appelle Alma et je me suis enfuie de mon pays tout gris. Je dois retrouver Bilbo, car j’ai à lui parler !

BILBO. – Oui, et que lui veux-tu ?

ALMA. – Il faut absolument qu’il vienne chez moi pour rendre le sourire au Roi, mon Papa. Vous ne savez pas où je peux le trouver ?

BILBO. – Si, tu l’as devant toi !

ALMA. – Ah ! Mais vous n’avez pas votre nez !

BILBO. – Un clown ne porte pas toujours son nez. Le nez chez les clowns pousse naturellement et directement quand on a envie de faire rire les gens

ALMA. – Pourquoi ne l’avez vous pas tout le temps ?

BILBO. – Car je n’ai pas envie tout le temps de faire rire les gens. Quand je suis triste, car un clown peut lui aussi être triste, mon nez tombe comme un fruit trop mûr. Mais heureusement, ça ne dure jamais longtemps et il réapparaît à tout moment dès lors que j’ai de nouveau envie de faire rire les gens.”



Le Diable à 4 pattes